

Dévoluy - Champsaur

Pic de l'Aiguille de Laye (2140 m)

Traversée intégrale des arêtes de Coste Belle au pic de Gleize (2161 m)

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en septembre 2019. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le web autorisée en précisant la source. Utilisation des photos soumise à autorisation préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : station de Laye (1300 m). Entre Saint-Bonnet-en-Champsaur et Gap sur la N 85 (route Napoléon), au nord du col Bayard, tourner 600 m au sud du village de Laye en direction de la station de ski de Laye (indiquée à 1,5 km).

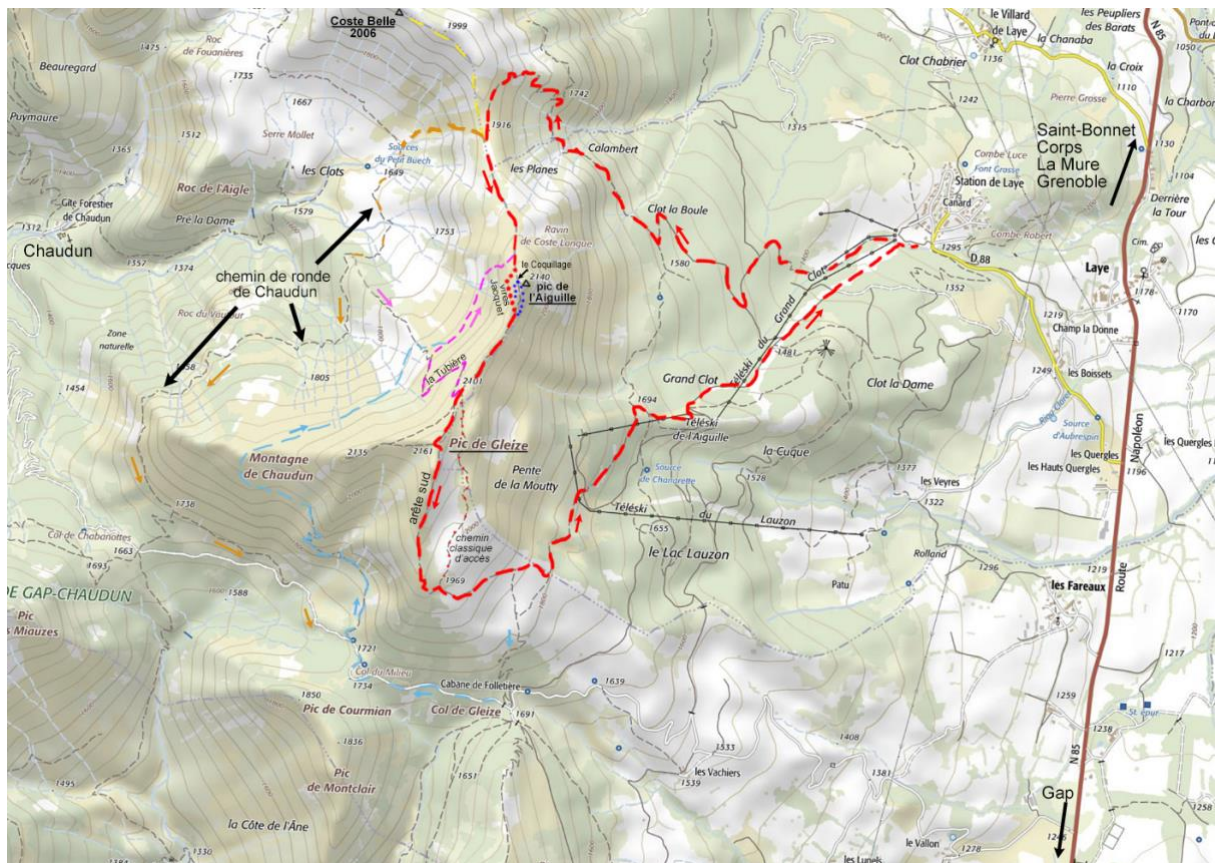
Dénivelé : environ 900 m.

Difficulté : la traversée intégrale comporte un passage d'anthologie sur des vires et des gradins qui figurent parmi les plus aériens et les plus exposés du Dévoluy. D'autres options plus faciles sont données pour permettre de profiter des sites exceptionnels de Laye et de Chaudun par de bons sentiers, ou même de faire le tour complet des sommets par des tracés sauvages et inédits (voir plus bas).

Matériel : piolet et casque conseillés dans les vires Jacquet et dans le Coquillage.

Durée : 2 h d'approche. 30 mn à 1 h dans les vires Jacquet et/ou le Coquillage. 2 h 15 de retour par le pic de Gleize et le Grand Clot.

Carte IGN Top 25 : 3437 OT (Champsaur).



En rouge, la boucle décrite permettant de faire l'intégrale des crêtes (en petits pointillés, les vires Jacquet)
En pointillés bleu foncé, l'accès direct au sommet de l'Aiguille par le Coquillage.

En jaune, l'aller-retour à Coste Belle.

En orange, la jonction avec le chemin de ronde de Chaudun, qui permet de gommer toute difficulté.

En bleu clair, le sentier oublié de la montagne de Chaudun et la jonction avec la Tubière.

En rose, la jonction entre Tubière et Coquillage de l'Aiguille sur des traces de chamois.

Voir aussi tracés sur photos page suivante

Itinéraires

Circuit des arêtes intégrales : du haut de la station de Laye, remonter entre les téléskis du Grand Clot et un autre à droite. Lorsque ce dernier s'interrompt, prendre un chemin à droite. Après un grand lacet, il arrive sur celui qui va aux Farelles à droite, mais il faut le prendre à gauche jusqu'à une piste que l'on suit à droite. Après un lacet au Clot la Boule, elle arrive vers 1580 m sur le sentier venant du col de Gleize. On monte alors à droite direction Coste Belle sur un sentier superbe qui mène à la crête en 50 minutes (1916 m).

Là, on peut faire un aller-retour tranquille à Coste Belle (2006 m).

Revenu à 1916 m, poursuivre la crête vers le sud avec en ligne de mire l'Aiguille et son « Coquillage » (nous appellerons ainsi la conque parcourue de vires qui s'étend à droite du sommet).

Au pied du Coquillage, une vire herbeuse commode permet une pause. Il est possible de monter droit au-dessus, mais il s'agit d'une escalade expo et pétéeuse en 3 c (corde et baudrier conseillés, 1 seul piton vu). Il est bien préférable d'aller une trentaine de mètres à droite sur la vire qui descend un peu jusqu'à un passage de gradins et de vires (on les appellera les vires Jacquet, puisque c'est Laurent qui en a parlé le premier ici : https://bivouak.net/topos/sortie-16759-chaudun-tour-du-cirque-de-chaudun-du-col-de-chetive-au-pic-de-gleize-sport-2.html#Sortie_16759)

Un câble de 15 m facilite le début, qui est le passage plus exposé. Ensuite, on trouve de bonnes traces de chamois qui montent à droite jusque sous une barre rocheuse. Là, on a deux options :

- (*Le plus rapide*) Poursuivre la traversée (mieux vaut faire un crochet avant de passer la barre) et sortir plus loin sur la crête. On peut alors gagner le sommet par un bref aller-retour.
- (*Le plus impressionnant et le moyen d'aller directement au sommet*) Revenir à gauche sur une bonne vire ascendante jusqu'à un premier promontoire au bord du Coquillage. Descendre quelques mètres dans celui-ci par des gradins herbeux sous une petite barre et franchir sa faiblesse pour passer sur la vire juste au-dessus. Aller jusqu'au bord de la face est sur un deuxième promontoire. Là, revenir à droite pour passer un petit mur et monter en tirant bien à droite (1 piton en place) et en visant des blocs entre lesquels on pourra passer facilement pour revenir à gauche vers le goulet final (*option réservée aux randonneurs très aguerris ayant des notions d'escalade. Un assurance à la corde n'est pas superflu*).



Une fois au sommet ou sur la crête, aller au col devant le pic de Gleize. Là, trois options :

- Rentrer par le sentier classique qui descend à gauche en direction du col de Gleize.
- Monter au pic de Gleize (moins de 100 m) et descendre par sa belle arête sud dont le sentier rejoint le chemin classique vers 1950 m.
- Descendre à droite par le sentier de la Tubière (délicat dans le franchissement des barres rocheuses plus bas). Après les barres, on peut **soit remonter à gauche** (bonne trace, à part un passage délicat dans un ravin) jusqu'à la crête de la montagne de Chaudun et descendre son versant sud par un très beau sentier oublié (qui se voit bien à l'est sous une plantation de pins) jusqu'au col de Gleize. **Soit partir à droite** en rasant le pied des barres au début et suivre de bonnes traces de chamois (mais sur des pentes très raides) jusque sous le Coquillage.

La combinaison de ces deux parcours (*tracés rose et bleu clair sur la carte*) permet un joli tour des deux sommets avec redescente par le sentier de Coste Belle. Mais chacune demande un pied assez sûr car elles traversent des ravines et des pentes très raides. Je déconseille ce parcours dans l'autre sens, car descendre depuis le Coquillage sur la Tubière est beaucoup plus délicat qu'en montée.

Pour les randonneurs classiques, il est conseillé d'utiliser le chemin de ronde de Chaudun comme indiqué sur la carte en orange, et le tour des deux sommets peut alors se faire dans un sens ou dans l'autre.

Retour : dans la descente du pic de Gleize, que l'on soit ou non descendu par l'arête sud, après une longue diagonale dans un grand champ, il faut tourner à gauche direction « station de Laye ». Le sentier traverse vers le Grand Clot jusqu'à rejoindre (1694 m) celui qui fraye sous le pic de l'Aiguille. À l'aplomb de celui-ci, il faut tourner à droite puis descendre vers un télési qui l'on voit bien. Il ne reste alors plus qu'à suivre la piste de ski jusqu'à la station.

À noter que, du col de Gleize (si l'on est rentré par le chemin de ronde ou par la montagne de Chaudun), on peut rejoindre le Grand Clot aisément par une succession de pistes et de sentiers traversant le site dit « du lac Lauzon ».

Remarque : une traversée vraiment intégrale des arêtes consisterait à monter d'abord à Coste Folle depuis Notre-Dame-de Bois-Vert. C'est possible, puisqu'un bon chemin mène sur ce sommet de 2044 m. Voir le topo dans cet ouvrage <http://www.pascal-sombardier.com/2018/02/mon-devoluy.html>
Le retour par le Grand Clot est possible en utilisant un réseau de bons sentiers passant à la fin par-dessus les Farelles.